

Corrigé de l'exercice 1 :

La mutation des valeurs journalistiques explique la crise de la presse écrite. La télévision d'abord en est responsable, qui a promu l'information par l'image, privée désormais de pédagogie au profit du spectacle. C'est encore elle qui laisse croire que l'actualité ne peut se passer des images et promeut une information en temps réel. Le matraquage des faits par les médias tient aussi lieu de vérité, et la pluralité des organes d'information menace enfin la démocratie. Il faudrait ajouter encore que la télévision transforme le journal en spectacle à la facilité trompeuse.

Corrigé de l'exercice 2 :

L'avenir manifesterà plus qu'à l'habitude le fossé qui sépare les générations, et ce en raison du destin particulier des baby-boomers. Ceux-ci ont en effet bénéficié de conditions économiques fertiles et de chances exceptionnelles d'ascension sociale. A leur suite, leurs enfants n'ont connu qu'une dégradation, notamment sous la forme du chômage. Les constats peuvent être plus nuancés, soulignant notamment le rôle pour les jeunes des solidarités familiales, mais le tableau reste pessimiste pour la génération montante. Le risque majeur est que la frustration des jeunes entraîne une insertion sociale difficile et les décideurs ont encore loin d'en avoir pris la mesure.

Corrigé de l'exercice 3 :

L'hostilité à l'égard de l'écriture est courante dans l'Antiquité. Elle s'explique par l'attachement à la relation vivante permise par la parole. L'écrit peut conserver le message, mais elle seule exprime ses inflexions.

Les espoirs illusoires mis sur Internet manifestent ce débat. On s'imagine qu'il consacre la parole. Pourtant on y assiste à un transfert sur les technologies de fonctions traditionnelles : le courrier gagne en rapidité mais ne change rien aux contenus, l'information est plus accessible mais perd en fiabilité ; les forums déploient des conversations unilatérales. Ainsi une communication authentique ne peut oublier la transmission directe de la parole.